



SUREXPOSITIONS (PATRICK DEWAERE)

13 > 23 oct. 2022

CÉLESTINE

Horaires 20h30,
dim. 16h30
Relâche : lun.

Durée 1h50

Déconseillé -16 ans

Autor du spectacle

• Bord de scène
après la représentation
mar. 18 oct.

Report 20-21 / Coproduction

Compagnie Le Souffleur de Verre

Texte **Marion Aubert**

Mise en scène **Julien Rocha**

Avec **Margaux Desailly, Fabrice Gaillard,
Johanna Nizard, Cédric Veschambre**

Dramaturgie **Émilie Beauvais, Julien Rocha**

Scénographie **Clément Dubois**

Construction **Thomas Petrucci**

Univers sonore **Benjamin Gibert**

Création lumière **Nicolas Galland**

Costumes **Marie-Fred Fillon**

Perruques **Cécile Kretschmar**

Régie générale et plateau **Clément Breton**

Régie lumière **Nicolas Galland** en alternance avec **Amandine Robert**
et **Alexandre Schreiber**

Régie son et vidéo **Julien Lemaire** en alternance avec **Yann Sandeau**

Administration de production **Marion Galon**

Communication **Liza Wozniak**

Spectacle créé le 7 octobre 2021 au Théâtre municipal d'Aurillac.

Production : Compagnie Le Souffleur de Verre

Coproduction : Le Caméléon – scène labellisée pour l'émergence et la création en Auvergne-Rhône-Alpes – Pont-du-Château, La Ville de Clermont-Ferrand, Château Rouge – Scène conventionnée – Annemasse, Les Célestins – Théâtre de Lyon, Théâtre municipal d'Aurillac – Scène conventionnée

Avec le soutien du fonds SADC Théâtre 2021, de la Ville de Clermont-Ferrand, de la SPEDIDAM, de la Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle – Villeneuve lez Avignon, de la Maison Jacques Copeau – Pernand-Vergelesses et du Théâtre du Marché aux Grains – Atelier de fabrique artistique – Bouxwiller.

La Compagnie Le Souffleur de Verre est conventionnée avec le ministère de la Culture – DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Elle est soutenue pour ce projet par le Conseil départemental du Puy-de-Dôme.

Remerciements à Christian Giriat pour les conseils dramaturgiques, Vidal Bini pour la préparation physique et au Théâtre du Peuple à Bussang. Le texte *Surexpositions* (Patrick Dewaere) est édité chez Actes Sud.

Julien Rocha

Metteur en scène, comédien et auteur formé au Conservatoire national de région de Clermont-Ferrand et à l'École de la Comédie de Saint-Étienne, Julien Rocha fonde avec Cédric Veschambre la compagnie Le Souffleur de Verre en 2003. Depuis, il a créé des spectacles jeune public et mis en scène des textes de Shakespeare, Voltaire, Evgueni Schwartz et Molière mais également de Tony Kushner, Stefano Massini et plusieurs textes de Sabine Revillet. En 2017, il met en scène *Des hommes qui tombent* de Marion Aubert, une variation autour de *Notre-Dame-des-Fleurs* de Jean Genet. Jusqu'en 2018, Julien Rocha est membre de l'Ensemble artistique de la Comédie de Saint-Étienne et participe au projet *Et maintenant !* pour l'ouverture de la nouvelle Comédie en jouant dans *Petits Frères* écrit et mis en scène par Elsa Imbert. En 2020, il crée un spectacle jeune public inspiré de *Peter Pan* : *Neverland (jamais-jamais)*. Il est actuellement en écriture du texte de sa prochaine création *FAKE*.

Marion Aubert

Écrivaine, dramaturge et comédienne, Marion Aubert est diplômée de l'École nationale supérieure d'art dramatique de Montpellier. Elle écrit son premier texte en 1996, *Petite Pièce Médicament*, avant de créer la compagnie Tire pas la Nappe avec Marion Guerrero et Capucine Ducastelle. Depuis, elle a écrit plus d'une quarantaine de textes dont une quinzaine édités chez Actes Sud-Papiers. Ses dernières pièces ont été mises en scène par Marion Guerrero (*Tumultes* et *Les Juré.e.s*, *L'Odyssée* (écrite pour le jeune public)). Leur prochaine collaboration se fera autour d'un nouveau texte : *MUES*. *En pleine France* sera quant à lui mis en scène par Kheireddine Lardjam. Marion Aubert est autrice associée au Théâtre des Îlets – Centre dramatique national de Montluçon, au Théâtre des 13 Vents – Centre dramatique national de Montpellier, au Théâtre Joliette à Marseille, et à la Scène nationale Le Carré à Château-Gontier. Elle est membre fondatrice de la Coopérative d'Écriture initiée par Fabrice Melquiot. Depuis 2020, elle codirige le département écriture de l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre.

● L'histoire est celle d'un acteur

Pourquoi choisir de raconter l'histoire de cet acteur ? Pourquoi Dewaere ? Parce qu'il est complexe, parce que la galerie de personnages qu'il choisit d'interpréter (ou qu'il inspire à d'autres, c'est selon) est une galerie rarement univoque : des losers magnifiques, des pauvres types, des héros ratés, des hommes en creux mis en lumière. Comme lui, je n'ai pas envie de faire l'apologie du héros. Je l'aime parce qu'il se dresse (parfois malgré lui) contre l'héritage figé du masculin. Je suis touché tout autant par l'histoire de Patrick Morin que par celle de son avatar public Patrick Dewaere. Sa vie est une tragédie banale passionnante à ausculter car elle se mêle à des fictions. Le tragique n'est pas tant mu par la fatalité (le suicide de Dewaere, son rapport à la drogue ou ses amours contrariées), que par sa quête du « vrai » dans son travail d'acteur. Elle est vaine. Il n'existe pas d'acteur idéal. Il s'investit entièrement dans son jeu... Mais ses excès l'isolent petit à petit. Il devient un acteur indomptable, incontrôlable, craint. Il échappe. Et d'abord à lui-même. C'est beau et terrifiant. Et dans mon travail de direction d'acteur j'ai souvent été confronté à cette question qui me fascine et m'effraie :

« jusqu'où peut-on se donner à son art sans se brûler les ailes à la Patrick Dewaere ? »

Pour échapper aux faits, à la véracité, je souhaite un plateau qui travaille sur l'excès, l'épique monstre, la théâtralité. Et comme Jean Genet a pu le faire en écrivant *Les Bonnes*, nous ne travaillons pas sur un documentaire, un fait divers, nous ne sommes ni fidèles ni exhaustifs dans notre démarche, et nous tenterons d'échapper au « vrai » en provoquant

en nous le monstre. Se dire soi avec la vie d'un autre. Et là se trouve sûrement notre irrévérence à la mémoire de Dewaere. Nous décollons du réel pour entrer dans les peaux de Dewaere fictives (nourries de nos fictions). Nous allons faire éclater la surface de projection qu'est devenue l'acteur sous les regards de la presse, du métier, sous son propre regard et le nôtre. Nous ne travaillons pas sur la reconstitution d'une époque ni de scènes de sa filmographie, pas de citations, mais des « saluts » aux œuvres. Pas de copier/coller, nous proposerons d'emprunter les grandes lignes directrices de son parcours d'acteur ancré/en rupture dans/avec son époque. Nous suivrons le chemin d'un être en mouvement, en lutte, en recherche, en renoncement. Sommes-nous faits pour rester tranquilles ?

Julien Rocha

« Ce qui m'a le plus intéressée, je crois, intimement, et qui donne aujourd'hui son nom à la pièce, c'est la question du regard et de la parole. Un homme, dès l'enfance, est exposé : « À trois ans, il faisait déjà l'acteur. » C'est la première phrase de la pièce. Dewaere, comme nous tous, et toutes, mais de façon exacerbée, est sans cesse soumis aux regards, aux projections, aux commentaires. [...] Et le paradoxe, fatal, c'est que ces regards (je dis « regards », la parole est, dans la pièce, un regard : elle nous dit comment on voit, elle éclaire, ou obscurcit), ces points de vue, donc, à la fois le construisent et le détruisent. »

Marion Aubert

Actuellement en Grande salle



19 > 22 oct. 2022

DANS LA MESURE DE L'IMPOSSIBLE

Tiago Rodrigues – Grande salle – International Suisse - Portugal

Un spectacle pour comprendre ce qui pousse certains humains à risquer leur vie pour sauver celles des autres. Une approche sensible, généreuse et intense de Tiago Rodrigues, directeur du festival d'Avignon.

« Un majestueux opéra contemporain de Tiago Rodrigues sur l'enfer des guerres. » *Télérama*.

Prochainement en Célestine



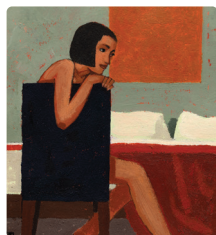
26 > 30 oct. 2022

KOULOUNISATION

Salim Djaferi – International Belgique
Spectacle programmé avec Sens Interdits

À la croisée du théâtre et des arts plastiques, Salim Djaferi revient avec humour sur son histoire familiale. Et tout commence par cette question : comment dit-on « colonisation » en Arabe ? Il y répond dans un seul en scène à la fois drôle et émouvant.

« Savante et documentée, la proposition de Salim Djaferi se révèle d'une limpidité absolue [...] et sous-tendue d'un humour qui jamais ne l'affaiblit. » *La Libre Belgique*.



8 > 18 NOV. 2022

MARGUERITE, L'ENCHANTEMENT

Jeanne Garraud – Coproduction

Un couple vient d'avoir un bébé. Ils sortent, pour la première fois depuis l'accouchement. Mais la naissance de Marguerite a tout bousculé, et le temps d'une soirée, tout bascule... Une comédie douce-amère sur la parentalité et ce qui d'habitude reste caché : les bouleversements après la naissance d'un premier enfant.



LIBRAIRIE PASSAGES Retrouvez les textes de notre programmation dans l'atrium, en partenariat avec la librairie.



BAR-RESTAURANT L'ÉTOURDI Ouvert avant et après les spectacles. Pré-commandez en ligne letourdi.restaurant-du-theatre.fr



theatredescelestins.com



GRANDLYON
la métropole



MÉCÈNES DU CERCLE
Banque Rhône-Alpes, Groupe LDLC,
Holding Textile Hermès



L'équipe d'accueil est
habillée par LA MAISON
MARTIN MOREL

PATRICE MULATO - Soins capillaires
professionnels naturels - soutient
l'accueil des artistes. patricemulato.com

